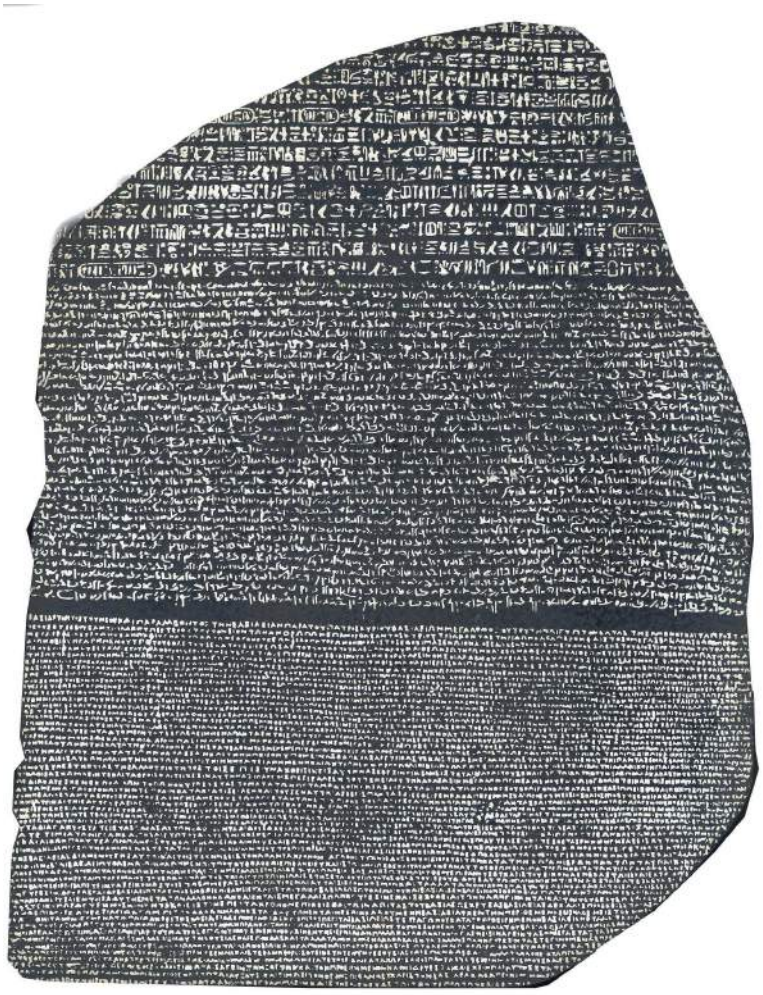
Champollion et la pierre de Rosette

Par Daniel TANT



En 1799, des soldats français en campement près de la ville de Rosette dans le delta du Nil, découvrent en abattant un vieux mur une pierre couverte d'inscriptions. Transportée à Alexandrie, la pierre est emportée par les Anglais vers le British-Museum où elle se trouve toujours.

Aux dimensions de 1,18m X 0,77m de large pour 0,30m d'épaisseur, elle pèse 750 kg. Le texte qui la recouvre est un décret général du conseil des prêtres, en grec, en démotique et en hiéroglyphes qui remonte au IIème siècle avant J.C. Mais le texte est incomplet car les bords de la pierre sont irréguliers. De ce fait, elle contient 486 mots grecs pour 1519 hiéroglyphes.

Les hiéroglyphes sont réalisés par les scribes qui sont des érudits très couteux.

Pour écrire les actes commerciaux et ceux de la vie courante, les Egyptiens utilisent l'écriture démotique beaucoup plus simple.

Jusqu'au XVIIIème siècle, les savants pensent que les hiéroglyphes sont des idéogrammes et non des phonogrammes. La différence est de taille. Prenons par exemple le A qui du temps des Summériens est inversé et signifie en ce temps « Bœuf », dont le triangle représente la tête, cornes en l'air.

Le premier grand égyptologue à se pencher sur la pierre de Rosette est Thomas Young, un érudit génial anglais né en 1773. Il commence par traduire les caractères démotiques à partir du grec. Pour les hiéroglyphes, son idée est de traduire les cartouches, ensemble de signes entourés d'un trait ayant la forme de cartouche de révolver, et qui contiennent exclusivement des noms de pharaons ou de dieux. Mais Young abandonne ses travaux.

Champollion, né le 23 décembre 1790 à Figeac promet à l'âge de dix ans qu'il sera le premier à traduire les hiéroglyphes. C'est aussi un érudit génial. En 1822 il reprend les travaux de Young et s'appuie sur une étude de la langue copte égyptienne. Ses travaux démontrent que les scribes écrivaient phonétiquement, mais aussi en syllabes. Car les hiéroglyphes sont divisés en idéogrammes, en rébus mais aussi en signes phonétiques comme nos lettres d'alphabet aujourd'hui.

Le 1er septembre 1807 il présente à l'Académie des sciences et des arts de Grenoble un « *essai de description géographique de l'Egypte avant la conquête de Cambyse* » ce qui lui vaut une nomination immédiate de membre correspondant. En juillet 1809 il est nommé à l'âge de 18 ans professeur adjoint d'Histoire à l'Université de Grenoble. C'est seulement en 1828 qu'il visite l'Egypte d'où il revient atteint de tuberculose et de bilharziose.

Membre de l'Académie des Inscriptions et belles lettres à l'Institut de France, titulaire de la chaire d'Antiquités égyptiennes au Collège de France, il décède le 4 mars 1832 à l'âge de 41 ans et repose au Père-Lachaise à coté de son vieil ami Joseph Fourrier.

Champollion n'envoyait pas de messages chiffrés, cependant son cas est cité dans les ouvrages de cryptographie car il a effectué un travail de cryptanalyste pour traduire les hyéroglyphes.

ARCSI - Association des Réservistes du Chiffre et de la Sécurité de l'Information
Association régie par la loi de 1901 - N° SIRET : 511 069 569 00016
Tous droits de propriété intellectuelle réservés à l'ARCSI, association loi 1901, selon les règles du droit français